

La rue et Bruxelles

Jeudi prochain, les salariés, les demandeurs d'emploi et les retraités ont rendez-vous dans la rue à l'appel de l'ensemble des organisations syndicales. Après l'importante mobilisation du 29 janvier, ils manifesteront à nouveau pour défendre l'emploi privé et public, contre la précarité, pour le maintien du pouvoir d'achat et la réduction des inégalités, la défense de la protection sociale et des services publics. Cette journée de grèves et de manifestation est soutenue par la quasi-totalité des partis de gauche (dont le PG) qui, dans un communiqué commun (mis en ligne sur le site du PG et du Front de gauche), appellent à amplifier la mobilisation.

Le même jour, les vingt-sept chefs d'Etat et de gouvernement de l'Europe se réunissent à Bruxelles pour un sommet traditionnellement consacré à l'examen de l'avancée de « la stratégie de Lisbonne ». Adoptée en mars 2000, celle-ci avait fixé pour objectif que 70 % de la population en âge de travailler (15-64 ans) ait un emploi. Pour cela, les responsables européens s'entendent à forcer les salariés à accepter davantage de flexibilité, c'est-à-dire des salaires poussés à la baisse et une protection sociale et syndicale moins forte...

En vue du sommet de jeudi, la Commission a concocté ses recommandations libérales habituelles. La flexicurité serait la grande politique « sociale » de l'Union ! Mais la flexicurité, c'est avant tout (et toujours) plus de flexibilité sans vraie sécurité. Car les précaires sont plus que jamais les premiers touchés par les vagues de licenciements. Or, cette politique, qui pénalise lourdement les salariés, épargne les vrais responsables de la crise.

La crise, on le voit, convoque la question européenne. A nous de l'expliquer à tous les manifestants. Et de les convaincre que le Front de Gauche est l'outil qui permettra de faire entendre à Strasbourg et à Bruxelles leurs revendications et propositions.



Les dirigeants syndicaux unis, en tête du cortège parisien, le 19 janvier.

Journée de grèves et de manifestations le 19 mars

Unité

Le 19 mars sera une nouvelle journée de mobilisation dans l'unité syndicale, car le 29 janvier n'a été suivi que de quelques effets d'annonce de la part du Président de la République. Annonces sans commune mesure avec les exigences revendicatives.

L'enjeu de ces actions est une sortie de crise durable puisqu'elles portent sur l'emploi dans le secteur public et privé ; l'amélioration du pouvoir d'achat pour tous ; l'orientation de la relance économique ; l'amélioration des garanties collectives.

Plutôt que de chercher à négocier sur le bien-fondé de ces revendications, le seul objectif du gouvernement consiste à rompre l'unité syndicale. Et pour cause, cette unité est le seul garant d'une force d'opposition devant une argumentation archaïque d'un patronat arc-bouté sur ses privilèges et bien aidés en cela par des responsables politiques. Cependant si le mouvement syndical, dans toute sa générosité, permet de concilier et de lier des opinions convergentes, il ne peut que limiter les inégalités les plus criantes. C'est ensuite au politique d'intervenir pour porter plus loin cette lutte, contre ceux qui n'ont qu'un seul intérêt, le leur !

Là aussi, l'unité de tous ceux qui veulent constituer un front conditionne la réussite d'un changement. Citons quelques exemples de fronts ayant permis dans notre histoire de grandes avancées sociales :

- 1936, le Front populaire.
- 1943, la création du CNR avec un programme appelé « Les Jours heureux ».
- 1968, l'explosion d'une soif de société nouvelle.
- 1981, un programme commun de gouvernement.

À chaque fois, durant ces périodes, l'unité a permis de réunir des femmes et des hommes dans un projet rempli d'espoir et, enfin, supprimer la peur du lendemain.

En 2009, se lève un Front de gauche pour une société nouvelle. Refuser d'intégrer ce Front de gauche en pleine construction, c'est prendre le risque de s'opposer à tout changement. Comme on le dit en Guadeloupe : « Unissons-nous contre l'exploitation outrancière. »

Tous ensemble dans l'action, le 19 mars !

Philippe Juraver
Syndicaliste,
candidat sur la liste Ile-de-France

Circonscription Sud-Ouest**Un démarrage accéléré**

Pascal Gassiot

**Malika Bouali (PG, 4e de liste),
Jean-Luc Mélenchon, Magyd Cherfi,
Cathy Daguerre (PCF, 2e de liste)**

De la conférence de presse à la manifestation du secteur de l'éducation, il n'y avait qu'un pas vite franchi par Jean-Luc Mélenchon venu à Toulouse, le 11 mars, lancer la campagne des européennes.

Tout a commencé le matin par une rencontre entre les représentants du PG et du PCF des 18 départements du Sud-Ouest. Plus de 60 militant(e)s ont échangé sur la nécessaire liaison entre le mouvement social et la campagne du Front de Gauche, la constitution des comités de soutien, la création de commandos culturels et autres crieurs de rue, la mise en place de bus itinérants, les réunions d'appartement... Devant ce foisonne-

ment d'initiatives, le mot de... guérilla a même été employé par une participante.

Cette réunion a aussi permis d'aborder les aspects techniques de cette campagne qui s'annonce prenante : nommer un mandataire de campagne (du PG) et un trésorier (du PC), arrêter la date des principaux meetings pour réserver les salles, finaliser la composition de la liste...

Après un buffet froid pris en express (10 mn chrono pour les plus rapides) et un court trajet en métro, c'est dans un bar de la place du Capitole que s'est tenue la conférence de presse en présence de médias locaux et nationaux.

Cet exercice, un peu formel, nous a cependant réservé une bonne surprise quand Magyd Cherfi (ex-Zebda, animateur des Motivé(e)s) s'est joint à Jean-Luc Mélenchon et Cathy Daguerre, militante syndicale à EDF et seconde de liste, pour animer cette rencontre avec la presse.

La majorité des participants a donc ensuite rejoint la manifestation ; manifestation de 5 000 personnes où la présence de Jean-Luc Mélenchon a été très bien re-

cue et générée des échanges nourris avec les participants.

Rendez-vous est maintenant pris pour la grève générale du 19 mars et la manifestation toulousaine suivie d'un meeting de campagne le soir même ; puis, dès potron-minet le 20, nous serons présents, avec Jean-Luc Mélenchon, à Cahors au tribunal pour soutenir des camarades du PG et du PCF poursuivis dans le cadre des actions de résistance contre le démantèlement des services publics.

Et enfin, le 20 au soir aura lieu le premier grand meeting de campagne placé sous la figure tutélaire de Jean Jaurès à Carmaux (Tarn).

La campagne démarre donc très fort dans le Sud ; et c'est de Bordeaux à Nîmes, de Rodez à Pau, de Périgueux à Perpignan que nous gagnerons, par notre présence sur le terrain, ce « pari raisonnable » qui est de faire du Front de Gauche la première force d'opposition à la politique menée par Sarkozy et son gouvernement.

Pascal Gassiot

Circonscription Ouest**L'attente et l'espoir**

Nantes-Bouguenais. 20h. Trois cents personnes ont répondu à l'invitation du Parti de Gauche pour le premier meeting de construction du Front de gauche. Le MRC, le POI, le M'PEP, le NPA, les Alternatifs, le PC, tous avaient accepté d'être là et d'exprimer leur point de vue. Tous ont confirmé que nos convergences étaient nombreuses, que nous partagions une analyse commune de la crise écologique, économique et sociale en cours. Tous ont réaffirmé que nous pouvions travailler ensemble dans les luttes. Mais le NPA a continué à dire que les conditions d'entrée dans le Front n'étaient pas remplies et a rappelé son souhait d'aboutir, lui, à un accord avec les Alternatifs...

Avec humour, Rachel Lafontaine, porte-parole nationale des Alternatifs a répondu que la France entière avait – exceptionnellement !? – les yeux tour-

nés vers son parti, et que les militants trancheraient... fin mars ! Mais elle a affirmé fortement sa conviction que l'unité pouvait payer, comme en 2005. Evidemment, on aurait aimé un scoop... On attendra donc encore, avec espoir.

Puis, Jacques Généreux, tête de liste du Front de Gauche, a conclu. En alertant sur la responsabilité historique que portera la gauche de gauche si elle est incapable de proposer une réponse politique à tous ceux qui souffrent aujourd'hui. En réaffirmant que le refus du Front serait incompréhensible pour la population. En rappelant qu'il n'y a pas de fatalité et que c'est bien au politique de construire une société plus juste.

Son talent et son enthousiasme nous ont tous dopés. A la fin de la campagne, s'il repasse par Nantes, la salle sera bondée, c'est sûr ! Et maintenant, au travail !

Françoise Verchère



**Jacques Généreux,
tête de liste du Front de Gauche
dans l'Ouest.**

DR

Meeting du Zénith, le 8 mars

Un événement, indiscutablement

Trois mois avant le vote, le Front de Gauche est déjà en dynamique. Avec une affluence de 6000 personnes au Zénith, le 8 mars, l'événement était dans la salle. Il était aussi à la tribune puisque ce meeting a été l'unique acte de rassemblement politique à gauche de cette campagne. Rassemblement du PCF et du

PG bien sûr, mais aussi d'une frange du NPA qui, avec Christian Picquet, a annoncé dimanche qu'elle rejoignait le Front de Gauche. Rassemblement aussi avec des animateurs des mouvements sociaux venus dire combien ce front était un outil prolongeant leur combat. Et doit devenir un front populaire.



La Réunion

Le PG au cœur de l'action



Après les Antilles, l'île de La Réunion s'est engagée à son tour, le 10 mars, dans un mouvement de grève général illimité. A l'origine de ce mouvement, le COSPAR, Collectif des Organisations Syndicales et Partis et Associations de la Réunion. Ce dernier est né le 5 février pour exprimer la solidarité des habitants de ce département avec Antilles et poser les bases d'un cadre collectif d'action, à l'initiative de treize organisations dont le PG, le NPA-R, la CGTR, la FSU et deux associations à objet social. Une semaine plus tard, il s'est élargi à tous les syndicats et tous les partis de gauche de l'île, y compris le PS, et regroupe depuis 25 or-

ganisations.

Le 17 février, le PG faisait partie de la délégation qui a rencontré le Préfet durant quatre heures. Ont suivi diverses opérations militantes, notamment sur les grandes surfaces, afin de mobiliser la population. Une grève générale a été organisée le 5 mars avec mobilisations prévues à Saint-Denis (chef-lieu) et à Saint-Pierre (sous-préfecture) sur les mots d'ordre augmentation de 200 € des bas salaires et minima sociaux, baisse de 20 % sur les prix des produits d'un charriot-type, etc.

Au regard des précédentes mobilisations, 10 000 personnes étaient atten-

dues. Ce résultat a visiblement été atteint sur la seule ville de Saint-Denis où les estimations fluctuent entre 8 000 (police) et 20 000 (organisateur). A Saint-Pierre, on parle de 3 000 à 8 000 manifestants. C'est donc peu de dire que les organisateurs sont ressortis pleinement satisfaits de cette mobilisation, à quelques incidents mineurs près.

Un coup d'essai réussi à tel point qu'un appel à la grève générale reconductible a été lancé dès la fin du discours lu par le jeune de l'UNEF, représentant le collectif et avant même la rencontre avec le Préfet pour la remise officielle de la plateforme aux 62 mesures.

Ce dernier s'est fait fort d'annoncer au collectif un certain nombre d'avancées telles que la baisse du prix du gaz (prévue le 12 mars), la baisse du prix des carburants (prévue fin mars) et la baisse des loyers sociaux (prévue sous peu), sans plus de précisions. Il a par ailleurs rappelé son rôle de facilitateur en déclarant qu'il avait, par anticipation, pris des contacts avec le patronat et la grande distribution pour des prochaines tables rondes tripartites. Une invitation à se revoir dès le lendemain à 11h a ainsi été adressée au collectif pour la mise en place rapide de ces ateliers de travail avec à la clé une sortie de crise prévue avant fin mars. Ce qui n'a pas empêché le mouvement de s'amplifier.

D'après Jean-Hugues Savigny

Secrétariat national et commissions techniques (T) et thématiques (Th)

Voici l'organigramme du Secrétariat national et des commissions présenté au Conseil national du 8 mars. Ces commissions sont d'ordre technique (T) ou thématique (Th). Ces dernières ont vocation de contribuer à la réflexion sur le programme que coordonne une commission spécifique et de proposer d'éventuelles actions de riposte. Les commissions Démocratie interne et Contrôle financier sont autonomes.

Plusieurs commissions n'ont pas encore de responsables. Nous ne manquerons pas d'actualiser ce tableau le moment venu.

Président du Bureau national : Jean-Luc Mélenchon

- Service d'ordre : Eric Cavaterra

Secrétariat national à la formation : Alexis Corbière

- Revue
- Commission formation militante (T) :
Charlotte Girard, Frédéric Pluchon
- Commission histoire (T) :
Florence Gauthier, Arlette Farge
- Commission technique expositions (T) :
Pierre Ducret

Secrétariat national à la coordination : Helen Duclos

- Commission gestion des adhésions (T)
- Commission achats (T) : José Fernandez
- Commission diffusion du matériel (T) :
Sylvère Cala, Maxime Laisney
- Commission vie du siège (T) : Frédérique Dumont

Délégué général : François Delapierre

- Relations presse
- Commission médias du PG (T) : C. Chombeau
 - Vie de Gauche, À Gauche : Christiane Chombeau
 - Commission internet (T) : Thibault Grac
 - Commission PGTV : Christophe Robillard

Secrétariat national aux relations extérieures et unitaires :

Eric Coquerel

- Commission relations unitaires (T)

Secrétariat national au mouvement et questions sociales :

Claude Debons

- Secteur entreprise
- Commission luttes sociales (T)
- Commission droits des travailleurs, statut du salarié (Th)
- Commission précarité, chômage (Th)
- Commission logement (Th)

Secrétariat national à la propagande : Gabriel Amard

- Commission campagne (T)
- Commandos culturels (T) : Christophe Laluque
- Commission des événements (T)
- Commission rédaction tracts (T) : Sylvère Cala

Secrétariat national au développement du PG :

Pascale Le Néouannic

- Commission IDF (T) : Audrey Galland
- Commission province (T) : David Emain
- Commission développement des cercles (T)
- Commission DOM TOM (T)

Organigramme de Parti de Gauche

Secrétariat national aux libertés : Franck Pupunat

- Commission justice institutions (Th):
Hélène Franco
- Commission Immigration (Th):
Danièle Simonnet
- Commission médias (Th)

Secrétariat national aux élus : Marc Dolez

- Comité parlementaire : Marc Dolez
- Commission élus (T) : Jo Rossignol
- Commission élections (T)

Secrétariat national aux personnes ressources :

Hayat Dhalfa

- Commission planification (T)
- Commission eau (Th)
- Commission environnement (Th)
- Commission transports (Th): Philippe Mulhstein
- Commission agriculture(Th)
- Commission énergie (Th)

Secrétariat national à l'international : Raquel Garrido

- Commission Français de l'Etranger (T)
- Commission Internationale (T):
Christophe Ventura
- Commission coopération NS (Th) : Patrice Finel
- Commission défense (Th) : Isabelle Seurat

Secrétaire national du SN : Robert Spizzichino

Secrétariat national à l'économie : Jacques Généreux

- Commission économie sociale et solidaire (Th)
- Commission économie (Th)

Secrétariat national au combat écologique :

Corinne Morel Darleux

- Lexique, argumentaires
- Veille politique
- Luttés et mobilisations

Secrétariat national à la protection sociale :

Jeannick Le Lagadec

- Commission enfance famille (Th)
- Commission santé (Th)
- Commission retraites (Th)

Secrétariat national au renouveau civique : Marie Perret

- Commission laïcité (Th)
- Commission féminisme (Th) : Jeanne Fidaz
- Commission culture (Th)

Secrétariat national à l'éducation populaire :

Audrey Galland

- Secteur jeunes (T) : Sacha Tognolli
- Commission ateliers de lecture et outils
d'éducation populaire (T) : Carole Soucaille

Secrétariat national aux services publics : François Cocq

- Commission Enseignement primaire
et secondaire (Th)
- Commission Enseignement supérieur (Th)
- Commission Enseignement professionnel (Th)
- Commission Etat, Fonction publique (Th)

Trésorière : Marie-Pierre Oprandi

- Commission financière (T) : René Assandri

Commission Démocratie interne

Commission de contrôle financier

Comité du programme : Jacques Rigaudiat, Claude Debons

Directeur de la publication :
François Delapierre

Rédactrice en chef :
Christiane Chombeau

Comité de rédaction :
Pascal Boyer
Christiane Chombeau
Octave Honorin
Joseph Larmarange
Stéphane Le Garrec

Mail :
garance.avanti@gmail.com

Le clin d'œil de Jean-Luc Mélenchon

Jean-Luc Mélenchon

Naturellement cette photo est esthétiquement nulle. Je la dédie cependant à la victoire au référendum d'Hugo Chavez et de la révolution bolivarienne au Venezuela. Cet homme est un franco vénézuélien. Il s'appelle Maximilien Arvelaiz, il a trente quatre ans. Il est le chef de la cellule diplomatique du président Hugo Chavez. Je lui porte une estime et une amitié que rien n'entame depuis que nous nous connaissons, c'est-à-dire depuis longtemps. Il suit notre PG depuis les mois qui ont précédés sa naissance, quand il n'était qu'une option parmi d'autres dans les circonstances du moment. Ce jour-là il était à Paris. On se promenait sur les quais de Seine. Passe une journaliste : « Ah monsieur Mélenchon vous y allez aussi ? Que pensez-vous de tout ça ? » On éclate de rire les trois quand on réalise que chacun est en train de tomber de sa planète. Elle voulait me parler de la messe pour sœur Emmanuelle qui se déroulait un peu plus loin à Notre-Dame. Je dis que c'est une brave femme et que je ne suis pas concerné par la messe. Lui dit dans un sourire : « Il ya d'autres moyens aussi de s'occuper des pauvres. C'est d'en finir avec la pauvreté ! » Mais les présentations n'étaient pas faites. Chacun reparti de son côté. On en revint vite à la discussion sur la recomposition de la gauche dans le monde.

Conseil du doc**Internet ne doit pas faire écran**

Un parti populaire regroupant des militants de tous les âges n'est pas à l'abri de la fracture numérique. Dans notre comité, c'est plus de la moitié des adhérents qui n'a pas l'accès facile à la toile soit par absence d'équipements, soit par peur du monde virtuel au langage ésotérique.

Dès la création de notre comité à La Ferté-sous-Jouarre, nous en avons discuté franchement décomplexant ainsi ceux qui maîtrisent peu ou prou cette technologie.

« Ne pas savoir à plusieurs, c'est ensuite plus chouette pour apprendre ensemble. » Forts de cette faiblesse collective, nous avons fait fonctionner le parti de l'éducation populaire, où ceux qui savent transmettent leurs savoirs.

C'est notre cadet, âgé de 23 ans, de profession et de culture très branchées, qui est à la disposition des réfractaires pour leur apprendre à lire un mail, envoyer une pièce jointe, surfer...

Parallèlement, un système de parrainage à l'interne est mis en place pour éditer les convocations, les comptes-rendus, sans oublier Vie de gauche et les donner à ceux qui n'ont pas accès au virtuel. Là encore, cela a suscité des débats sur le comportement « écologiquement correct ». Si bien que le « tous branchés pour sauver des arbres » est devenu notre objectif.

Agenda**13 mars****France inter**

Jean-Luc Mélenchon est invité dans l'émission « *le téléphone sonne* » à 19h15.

13 mars**Villeneuve d'Ascq (Nord)**

Réunion publique du PG59 Métropole lilloise sur les propositions du PG sur l'Europe, Salle Marianne, Place de la République, 19h30.

13 mars**Bourges (Cher)***Réunion du Front de gauche*

Les Rives d'Auron, restaurant du Carré d'Auron à 18h30, avec Marc Dolez, Francis Wurtz et Jean-Claude Sandrier (député PCF du Cher) et des acteurs des mouvements sociaux et citoyens.

16 mars**Privas (Ardèche)**

Meeting du Front de Gauche, salle de l'Ouvèze, à 19h00, avec Marie-George Buffet et René Revol.

16 mars**Juvisy-sur-Orge (Essonne)***Débat « Pour une Europe des services publics »*

Centre administratif, 6 rue Piver, 20h30. Avec Michèle Plottu (Pdte du Comité de défense de l'hôpital de Juvisy), Bruno Pascal Chevallier, Pdt de « Ensemble pour une santé solidaire », Marc Roumejon (PCF), Gabriel Amard (PG, Pdt de la com. des Lacs de l'Essonne).

17 mars**Marseille (2^e arrdt.)***Réunion-débat « pour l'écologie sociale, solidaire, de gauche »*

Salle du Polygone étoilé, 1 rue Massabo (Métro-Tram Joliette, derrière l'hôpital Desbief), 19h00. Avec Corinne Morel Darleux (SN à l'écologie du PG).

20 mars**Carmaux (Tarn)***Meeting de lancement de la campagne dans le Sud-Ouest*

Salle François Mitterrand, 20h30, avec Jean-Luc Mélenchon, Cathy Daguerre (PCF) et un intervenant de Die Linke.

nage à l'interne est mis en place pour éditer les convocations, les comptes-rendus, sans oublier Vie de gauche et les donner à ceux qui n'ont pas accès au virtuel. Là encore, cela a suscité des débats sur le comportement « écologiquement correct ». Si bien que le « tous branchés pour sauver des arbres » est devenu notre objectif.

Jean-Marc Frouard